

Cinéma : Jacqueline Veuve propose aux Aînés l'histoire, la tradition et l'artisanat

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le grand public, le nom de Jacqueline Veuve se limite à une ligne que l'on lit distraitemment sur le générique d'un film documentaire à la télévision. Dans la vie de tous les jours, cette cinéaste romande n'est pas seulement la première femme qui ait écrit des scénarios et tourné en Suisse romande, mais elle a dû agir en pionnier pour que des gens s'intéressent à ses œuvres et que la télévision lui accorde une audience finalement bien méritée.

Payernoise d'origine, Jacqueline Veuve s'est très vite attachée à l'ensemble des traditions de la Suisse romande toute entière. L'une de ses plus récentes séries s'intitule «Les métiers du bois». Une série de sept films, d'environ une demi-heure chacun, oriente le spectateur chez les frères Babst, charre-



Jacqueline Veuve propose aux Aînés L'histoire, la tradition et l'artisanat



André Pernet, l'un des plus grands spécialistes de la sculpture sur bois.



Armand Rouiller, l'un des derniers à fabriquer des luges.

CINÉMA

d'être découvertes, tant pour leur originalité que pour le côté très artisanal des métiers qui y sont présentés.

avec des métiers bien de chez nous. A cet effet, elle suggère à tous les groupes d'Aînés intéressés de s'adresser sans tarder à la Maison Verleih Zoom, Jungstrasse 9, 8050 Zurich, tél. 01/302 02 01. L'œuvre de la cinéaste romande est non seulement exemplaire, mais elle prouve combien les traditions artisanales de notre pays doivent encore se perpétuer pour que notre patrimoine soit conservé au cours de ces prochaines années. Les documents qu'elle a réalisés au cours de ces quelques séquences permettent d'immortaliser les traditions qui, aujourd'hui encore, se trouvent à la portée de nos regards, mais qui pourraient bien, demain, disparaître si personne ne cherche à prendre le relais.

Occasion unique

Ces merveilleux reportages filmés réalisés par Jacqueline Veuve sont sans aucun doute une occasion unique pour les spectateurs de mieux connaître dans le détail le travail de ces hommes qui, pour suivre la tradition familiale ou tout simplement par goût, perpétuent les traditions que leurs aînés leur ont inculquées d'année en année.

R. H.

A la disposition des Aînés

Si Jacqueline Veuve a réalisé ces films en collaboration avec la Télévision suisse romande, ainsi qu'avec le concours d'Aquarius films à Zurich, elle désire faire bénéficier les Aînés de ces moments inoubliables que sont la rencontre d'une caméra



tiers à La Roche (FR), Joseph Doutaz et Olivier Veuve, tavillonneurs à Epagny (FR) et La Forclaz (VD), Claude Lebet, luthier à La Chaux-de-Fonds (NE), Michel Marlettaz, boisselier aux Echevards (VD), François Pernet à Vers-l'Eglise (VD), Marcelin Babey, tourneur sur bois, à Lausanne et Armand Rouiller, fabricant de luges à Troistorrents (VS). Réalisées après beaucoup d'autres beaux films, ces bandes méritent